Development in Practice

Développement et Industrie agro-forestière : Amplifier les Impacts de la Recherche Critique
Edité par Steven Franzel, Peter Cooper, Glenn L. Denning, et Deborah Eade

---

Préface
Deborah Eade

Ce *Recueil de Pratiques de Développement* est basé sur un numéro de *Pratiques de Développement* autorisé et co-édité par Steven Franzel, Peter Cooper, et Glenn Denning, faisant partie ou ayant fait partie (1) de l'équipe Senior au Centre International pour la Recherche Agro-Forestière (ICRAF) qui est membre du Groupe Consultatif pour la Recherche en Agronomie Internationale (CGIAR). (2) L'ouvrage comprend des articles de leurs collègues de l'ICRAF provenant du monde entier, depuis le nord-ouest de l'Inde jusqu'à la péninsule du Yucatan, sur la côte caribéenne du Mexique, et depuis les flancs de collines de l'Ouganda jusqu'à l'Amazone du côté péruvien.

Malgré le ciblage un peu plus 'technique' ou spécialisé qui caractérise normalement les titres dans les *Recueils*, les auteurs non seulement transmettent leur propre engagement passionné vis-à-vis des petits fermiers souvent marginaux avec lesquels ils travaillent, mais ils apportent également une profondeur d'éclaircissement dans de larges débats, laquelle est pleinement basée sur leur expérience. Des thèmes tels que la relation entre théorie et pratique, le rôle propre de la recherche dans le développement, les contraintes sur 'l'amplification' (ou, comme le dit un des collaborateurs, 'la suramplification') des réussites locales, la nature des motivations humaines dans la prise de risque et l'apprentissage, et les manières dont les individus et les communautés répondent à l'innovation technique, sont analysés ici de façon critique. Il est démontré que la valeur des approches centrées sur l'apprenant est de loin bien plus forte que ce qui peut être mesuré à travers le transfert de la connaissance normale et a autant à voir avec 'ce qui fonctionne' qu'avec ce qui est fait selon un quelconque principe idéologique. La participation et la collaboration, par exemple, peuvent être de bonnes choses en elles-mêmes, ou un moyen justifiant plusieurs fins, mais les coûts de transaction de ces approches rend nécessaire, non seulement d'invoquer ou d'embellir de tels idéaux, mais également de démontrer la tangible 'valeur ajoutée' qu'ils apportent pour améliorer la situation de personnes vivant en marge de l'économie mondiale. L'information conventionnelle - ou le modèle de transfert de technologie, - basée sur 'la simplification de la complexité, la séparation de la connexion, et la standardisation des diversités' est montrée comme étant mal orientée et ruineuse. Les collaborateurs insistent constamment sur l'importance d'analyser et de faire l'expérience d'un éventail de techniques et d'approches agro-forestières possibles, pour le monitoring et l'évaluation, conjointement avec les communautés fermières qui adoptent ou rejettent ces méthodes postérieurement : malgré leurs moyens d'existence précaires, les petits fermiers ne sont pas intéressés par les solutions rapides et brèves, et en effet peuvent bien avoir une perspective à plus long terme au regard de ce que font les personnes qui peuvent 'se permettre' d'hypothéquer

leur futur. Encore et toujours, l'accent est mis sur l'importance de la patience, et sur le fait d'atténuer un engagement vers le changement social avec la bonne disposition nécessaire pour y être impliqué pendant 'le long trajet'. Les agences de développement, qui sont habituées à planifier leurs propres programmes et de les modifier à volonté, feraient mieux d'être attentifs à ce que ces professionnels d'une grande expérience ont à dire.

Notes

1 Depuis l'autorisation de la co-édition, Peter Cooper a laissé ICRAF pour rejoindre le Centre de Recherche en Développement International (IDRC) à son siège social d'Ottawa.

2 ICRAF est basé au Kenya. D'autres membres de CGIAR comprennent le CIAT (Colombie), le CIMMYT (Mexique), le CIP (Pérou), l'ICARDA (Syrie), l'ICRISAT (Inde), l'IFPRI (USA), l'IITA (Nigeria), l'ILCA (Ethiopie), et l'IRRI (Philippines). Pour de plus amples détails, voir dans la Section Ressources à la fin de cet ouvrage.